

## PAPY'S BLUES ...

OCTOBRE 2016

Ils étaient tous là. Tout ça parce que Henri leur avait lancé un défi, comme ça, autour de tasses de café vides...

*-Eh, les gars ! Ça vous dirait une soirée sixties ?*

*-Tu te moques de nous, ou quoi ?* Avaient-ils répondu en cœur.

*-Moi ? Pas du tout.* Alors ils s'étaient pointés. Soixante-dix balais et le pouce. Silhouettes bedonnantes, barbes bien taillées et sourcils blancs pour certains, cheveux teintés ou calvitie prononcée pour d'autres, grands pères peut-être mais passion intacte, guitares vibrato astiquées, rythme cadencé au pied. La tête pleine de Chuck Berry, Barry White, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins... et de leur dieu commun Elvis !

Chris, Hervé, Stéphane, Philippe, Jean-Claude, Gérard, Jean Louis n'ont pas eu besoin de réviser, les partitions sont vite revenues en mémoire. Ils rivalisent de performances. Guitares électriques, basses, piano, batterie, saxo enflamment la salle par leur feu d'artifice. Les accords se succèdent avec une facilité déconcertante. Ils n'ont rien oublié de leurs jeunes années : les Sixties, et entendent bien le faire savoir. Il faut dire aussi que les « Fender Strat » des « Chats Sauvages » étaient de la partie puisque deux anciens du groupe étaient là !

Intros, chorus, grilles, solos se succèdent pour notre (et le leur) plus grand plaisir. Le juke-box (au fond de la salle) se déclencherait de jalousie (moi aussi, je sais faire !!!), les billes des flippers zigzaguerait dans tous les sens et le compteur s'illuminerait de dizaines de parties gratuites. Du fond des buts du Baby-foot s'élèverait un gigantesque goooooal ! On se régalaît. Du grand art.

Blues envoûtants, Rock n' Roll entraînants, Be-bop enveloppants, tous les « charts » de ces années phares défilent. Nos papys se démènent. Qui assis sur un tabouret, voûté, attentif à ses accords, visage de marbre, concentré. Qui un pied sur une chaise, œil vissé sur sa main gauche, déhanché malgré l'arthrose, quelle arthrose ? Midtown, cymbales, pédales sur caisse qui collent au tempo. Au diable l'âge, vive le rythme ! Mais la cadence sait aussi être tendre.

« That's all » de Mel Tormé ou « Le dernier baiser sur la plage » avec ses envolées pianistiques, répond au solo grave de la guitare basse caressé par les brosses de la batterie. On y est. La mer est là. Les vaguelettes s'alanguissent et redescendent en bourrelets moussus en cette fin d'été. Le sable colle à nos peaux alanguies sur la plage brûlante. Les premiers amours reviennent en mémoire. L'émotion à l'état pur.

Nous, les Fans, étions réunis chemin de Crémat à Bellet sur les hauteurs de Nice pour un concert improvisé d'un type un peu particulier. Le musée d'Henri nous accueillait. Guitares et transistors hors d'âge aux murs. Au sol, scooters Lambretta, Vespa, magnifique collection de vélomoteurs 49 cm<sup>3</sup>« sport », BB Peugeot, Giuletta, Negrini et tant d'autres côtoyaient de vieilles, mais inoxydables

décapotables d'époque MG (bleue), Triumph TR3 (rouge), Austin Healey 3000 (grise), Ferrari Dino (rouge). Dépaysement total.

La tête dans les nuages, la musique nous guidait, nos jeunes années flottaient autour de nous.

Et puis... la nuit est arrivée. Et puis... la nostalgie s'est installée...L'harmonie continuait de franchir les baies vitrées largement ouvertes sur le golfe d'Antibes. Au loin, le phare du cap répondait par un rythme soutenu aux Papys Rock n' Roll. Un rêve ? Pas tout à fait !

Voilà pourquoi il fallait y être ...

Gérald IOTTI